

la végétation apparaît plus robuste, les plantes herbacées sont plus hautes, les arbustes commencent à se manifester et, finalement, on arrive à la forêt.

Ce sont surtout les conifères qui constituent les forêts recouvrant les versants des montagnes, les principaux étant le pin de Murray, le pin à écorce blanche, la sapinette blanche, le sapin-baumier et, plus haut que tous les autres, le mélèze. Les arbustes sont plutôt rares, sauf dans les endroits humides, où se voient quelques boqueteaux, contenant de nombreuses espèces de saules. La végétation herbacée, elle aussi, est plutôt maigre, si ce n'est le long des lisières, dans les clairières et le long des ruisseaux et torrents. Dans la forêt dense, les aïrelles et les espèces de la famille des éricacées, se voient partout.

Sur les versants herbeux, au-dessus de la zone de croissance des arbres, la végétation herbacée redevient très riche en espèces et exhibe les éclatantes couleurs de ses fleurs si parfaitement caractéristiques de la végétation alpine; plus haut encore, près des neiges perpétuelles, son aspect se transforme de nouveau et nous ramène à la végétation arctique. En fait, les plus hautes altitudes des Montagnes Rocheuses donnent naissance à des espèces propres aux régions arctiques, ce que Darwin explique d'une manière très satisfaisante, dans les termes suivants: "Comme la chaleur revenait (au déclin de la période glaciaire) les formations arctiques se retiraient vers le nord, suivies de près dans leur retraite par les productions des régions tempérées. Et en même temps que la neige fondait aux bases des montagnes, les formations arctiques s'emparaient du sol déblayé et dégelé, remontant toujours de plus en plus haut, au fur et à mesure que la chaleur augmentait, pendant que leurs frères poursuivaient leur voyage vers le septentrion. Et c'est pourquoi, lorsque la chaleur fut entièrement revenue, les mêmes espèces arctiques qui avaient autrefois vécu dans les terres basses..... furent laissées, isolées, sur les lointaines cimes des montagnes (ayant été exterminées sur tous les sommets moins élevés) et dans les régions arctiques....."

Contrefort des Selkirk.—On peut considérer les Montagnes Rocheuses comme une série de monts ayant chacun leur propre individualité; au contraire, le contrefort des Selkirk a plutôt le caractère d'un plateau élevé, surmonté de pics. C'est pour cela que l'on y rencontre des prairies alpestres tandis que, dans les Rocheuses, les mêmes plantes croissent sur les versants escarpés. La végétation particulière à chacune de ces deux chaînes, au-dessus de la zone arborescente, se différencie très nettement, les monts Selkirk étant beaucoup plus favorisés par l'humidité. Pour cette raison, les plantes des prairies alpestres croissent dans les Selkirk presque jusqu'à la limite des neiges et, d'autre part, un certain nombre de plantes des sommets alpestres, qui poussent sur les pics dénudés surmontant les versants herbeux, sont complètement absentes dans les Selkirk.